

## TEMPS FORT

# Cinemed : que deviennent les films primés ?

Les œuvres récompensées n'ont aucun mal à être diffusées en France. C'est parfois plus complexe dans le pays d'origine du réalisateur.

La 40<sup>e</sup> édition de Cinemed, festival consacré au cinéma méditerranéen, s'est achevée le 27 octobre avec la consécration de *Fiore Gemello* (photo), qui obtient l'Antigone d'or. Sa réalisatrice, l'Italienne Laura Luchetti, se voit ainsi dotée de 15 000 € par Montpellier Méditerranée Métropole, dont 10 000 € reviendront au distributeur français qui décidera de promouvoir le film. "Malheureusement, je n'ai pas encore de distributeur", regrette-t-elle. Qu'elle se rassure. "Depuis cinq ans, chaque lauréat a eu droit à sa sortie française, explique Christophe Leparc, directeur du festival. Cela démontre une curiosité accrue pour Cinemed. Le festival est plus observé grâce à l'engouement du public et à une sélection plus resserrée." Les deux dernières Antigones d'or sont des cas exemplaires. *Vivir y otras fic-*

*ciones* de l'Espagnol Jo Sol (2016) et *Il Figlio Manuel* de l'Italien Dario Albertini (2017) sont tous deux sortis dans les salles françaises début 2018, à un mois d'intervalle.

**Délabrement.** "La carrière du film de Jo Sol a débuté à Montpellier. Grâce à son Antigone d'or, il a intéressé un distributeur français et a remporté le prix du public du festival de cinéma d'Arte. Il a fini par sortir en Espagne, où il a eu un relatif succès", se souvient Christophe Leparc. En revanche, si le film de Dario Albertini a bien trouvé un distributeur dans l'Hexagone, "l'état de délabrement du cinéma italien est tel qu'il n'a jamais pu le sortir son propre pays".

"Figurer dans un festival, c'est un coup de pouce", approuve le Serbe Ognjen Glavonic, dont le film *La Charge*, en compétition à Cinemed,



PHOTO FIORE GEMELLO

### PALMARÈS 2018

**Antigone d'or:** *Fiore Gemello* de Laura Luchetti (Italie)

**Prix de la critique/Prix du public - Midi Libre:** *Sibel* de Çağla Zincirci et Guillaume Giovanetti (France, Turquie, Allemagne, Luxembourg)

**Grand prix du court-métrage:** *Roujoula* d'Ilias El Faris (Maroc, France)

**Prix du public court-métrage** La Gazette-Titra films: *Nefta Football Club* d'Yves Piat (France)

**Prix Canal + court:** *Gardiens* de Berivan Binevsa (Belgique)

**Prix Ulysse du documentaire:** *Erased, Ascent of the Invisible* de Ghassan Halwani (Liban).

vient d'être acquis par le français Nour Films pour une sortie en mars. En revanche, le réalisateur a dû batailler ferme dans son propre pays, qui voyait d'un mauvais œil ce long-métrage consacré aux crimes serbes au Kosovo à la fin des années 90.

Car si la réputation d'un film estampillé Cinemed est assurée en France, ce n'est pas forcément le cas dans le pays d'origine du réalisateur. "Prenez l'Algérie, explique Christophe Leparc. Présenté à Cinemed en 2016, *Les Bienheureux* était mal vu des autorités d'Alger, car il traite d'un sujet dur, les difficultés de différentes générations après les années de plomb. Mais après le succès du film au festival, le pouvoir s'est senti obligé de reconnaître le talent de sa réalisatrice, Sofia Djama, et de le diffuser sur place."

Julien Darve et Mélanie Bulan